

core vides (d'observateurs plus que de grand-duc) du département.

Anecdote

Lors d'une prospection pour chercher la genette (crottiers), des naturalistes ont été amenés à faire voler une femelle

couvant un œuf le 8 mars, sur un site inconnu, dont l'aire est distante de seulement 550 mètres d'une autre aire connue. Ceci pose le problème des bonnes périodes pour prospecter la Genette et de la nécessité ou non de rechercher les crottiers sur les zones

rocheuses, même sur des secteurs bien connus pour le grand-duc. En tout état de cause, la communauté naturaliste du département a été alertée et le problème est posé.

COORDINATION : EDOUARD RIBATTO (CORA RHÔNE)

Chevêche d'Athéna

Athene noctua

La chevêche d'Athéna, ambassadrice de notre nature ordinaire ! En tous les cas, nos pères chevêchologues, Michel Julliard et Jean-Claude Génot, ont généré un formidable élan national d'étude, de protection et d'animation autour notre petite chouette aux yeux d'or, ils peuvent en être fiers ! En 2008, Jean-Claude passait la main, nous avions des craintes, depuis ça continue et de plus belle ! Le constat et là, peu de régions voire même de départements n'ont pas de groupe d'étude et de protection des chevêches. Chevêche info tout comme les Cahiers de la surveillance en témoignent par la multitude d'informations publiées. Nous sentons bien aujourd'hui être à un nouveau tournant. Le ministère de l'Ecologie nous a réunis en ce début d'année pour nous aider à organiser l'avenir de nos actions. La surveillance des populations ressort clairement comme un chantier prioritaire. Au travers de la diversité de nos organismes et aspirations individuelles, l'harmonisation des protocoles semble être une action que nous devons mener ensemble. Cet outil devrait nous permettre de verser à la science des tendances indiscutables, nécessaires pour une réévaluation de son statut de conservation. Pour ceux qui ne le savent pas, il n'a pu être évalué dans la dernière liste rouge nationale publiée en 2009 par l'UICN et le Muséum faute de données accessibles. A nous d'y remédier.

COORDINATION : SÉBASTIEN BLACHE

ALSACE

• Bas-Rhin (67)

Dans le cadre de l'atlas régional des oiseaux nicheurs, 2009 marque l'année d'enquête intensive chevêche sur le département. 20 personnes ont participé à cette enquête. Avec 760 points de repasse et une moyenne de 1,5 passage par point, le nombre total de séances de repasse est estimé à 1 200.



182 communes ont fait l'objet d'un recensement en 2009. 53 abritaient au moins un territoire et 4 un individu isolé, soit un total de 99 territoires dont 4 individus isolés localisés.

En tenant compte des données existantes sur la période "Atlas" ainsi que du suivi réalisé par le PNR des Vosges du Nord, et en éliminant autant que possible les doublons, nous pouvons estimer que 154 territoires (mâle chanteur ou couple nicheur) et individus isolés ont été contactés sur les 270 communes bas-rhinoises recensées entre 2006 et 2009.

• Haut-Rhin (68)

Le département fait toujours l'objet d'un suivi important depuis 2000, qui s'est intensifié à partir de 2005 avec l'intégration du "groupe chevêche" au sein de la LPO Alsace. Grâce à une équipe de bénévoles très actifs et à un important réseau de près de 500 nichoirs et cavités naturelles répertoriés et suivis, nous avons une image assez réaliste de la situation dans les principaux noyaux de population du département : 87 territoires nous sont connus sur la période "Atlas" 2006-2009. En 2009, 33 couples nicheurs ont été suivis, donnant 56 jeunes à l'envol.

COORDINATION : JEAN-MARC BRONNER ET BRUCE RONCHI (LPO ALSACE).



Espèce en déclin



AQUITAINE

• Dordogne (24)

Un couple a produit 2 à 3 jeunes. On revoit et on entend à nouveau cet oiseau dans les zones ouvertes. Il semblerait qu'il y ait une légère expansion de l'espèce.

COORDINATION : SERGE FRAGETTE (SEPANSO 24)

AUVERGNE

• Puy-de-Dôme (63)

Plaine d'Ambert : Avec 0,7 mâle chanteur/km² sur une zone de suivi de 100 km², la densité est assez moyenne. Une légère sous-estimation des effectifs sera comblée par une prospection prévue en mars 2010. La présence de 5 chanteurs au dessus de 750 m dont un à 800 m d'altitude est à noter. Enfin, un partenariat a été établi avec le Lycée technique d'Ambert qui doit nous construire 20 nichoirs, ce qui permettra de remédier à toute modification importante des sites de nidification.

COORDINATION : GILLES GUILLEMENOT

BASSE-NORMANDIE

• Calvados (14), Orne (61)

Un suivi chevêche se met en place en Basse-Normandie. Pour le moment, 5 secteurs (4 dans le Calvados, 1 dans l'Orne) ont été suivis par trois observateurs. Toutefois, la chevêche a déjà bé-

néficié de plusieurs études et sa répartition est assez bien connue dans la région. 33 chevêches ont été localisées sur 76 km². Pour ce faire, 87 points d'écoute ont été réalisés.

COORDINATION : GÉRAUD RANVIER
ET CHARLES LEGELEUX (GON)

• Calvados (14)

Seuls les mâles chanteurs ont été recensés et des nichoirs ont été posés en décembre 2009.

COORDINATION : DOMINIQUE LOIR
(LPO BASSE-NORMANDIE)

BOURGOGNE

• Yonne (89)

Cette année, la reproduction est restée faible et n'a donné aucun fait marquant. Deux couples se sont reproduits sur la zone d'étude de 144 km² suivie et ont donné 5 jeunes à l'envol, qui n'ont pas été bagués. La reproduction a eu lieu en nichoir.

COORDINATION : PATRICK DAGNAS (LPO YONNE)

• Nièvre (58)

Pour cette 9^e année de suivi sur la zone d'étude d'environ 10 000 ha, 28 mâles chanteurs ont été contactés pour un minimum de 9 couples formés certains, ce qui est le meilleur résultat enregistré depuis le début du suivi. Les points de repasse sont restés les mêmes d'une année sur l'autre. L'ancien record avait été enregistré en 2005 avec 26 mâles chanteurs. J'ai recontacté pour la cinquième année consécutive un mâle chanteur porteur d'une anomalie vocale et reconnaissable parmi tous les chanteurs de la zone. Il s'est encore déplacé un peu et est cette année apparié, longue vie à ce mâle qui renseigne beaucoup sur les déplacements des chevêches sans à avoir à faire de captures ! Une autre bonne nouvelle concernant cette espèce est à noter, une zone considérée comme désertée à jamais par l'espèce a de nouveau été occupée cette saison avec 3 mâles et 1 femelle. D'autres sites très favorables pour l'espèce et qui n'avaient jamais été occupés, l'ont été cette année. Ce qui montre bien qu'avec cet oiseau, il faut s'attendre à des rebondissements et ne pas tirer des conclusions hâtives.

COORDINATION : STÉPHANE COQUERY
(SOBA NATURE NIÈVRE)

BRETAGNE

• Ille-et-Vilaine (35)

C'est la première année que nous suivons aussi bien la chevêche. Il est donc difficile d'émettre un avis sur l'évolution de la population. Néanmoins, nous avons été agréablement surpris de découvrir autant de couples. La chouette est telle-

Bilan de la surveillance de la chevêche d'Athéna - 2009

RÉGIONS	Mâles chanteurs recensés	Sites avec un couple	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE					
Bas-Rhin	154	-	-	20	-
Haut-Rhin	-	33	56	-	-
AUVERGNE					
Plaine d'Ambert	70	-	-	12	6
Région Thiernoise	11	-	-	5	5
BASSE-NORMANDIE					
Calvados, Orne	33	-	-	-	-
Calvados	53	-	-	-	-
BOURGOGNE					
Yonne	2	2	5	3	14
Nièvre	28	9	-	1	6
BRETAGNE					
Sud Finistère	7	12	3	6	12
Finistère	-	34	-	1	15
CHAMPAGNE-ARDENNE					
Ardennes	114	29	1	24	40
Aube et Haute-Marne	30	15	-	9	-
CENTRE Loiret	32	53	30	5	6
ILE-DE-FRANCE					
Essonne	-	13	14	7	27
Vallée du Loing et massif de Fontainebleau	4	2	4	5	-
PNR du Gâtinais français	0	3	5	1	-
PNR de la hte vallée de Chevreuse	1	4	5	10	-
Rambouillet	-	2	1	8	7
Yvelines	112	33	59	8	46
Val d'Oise - Val de Basse Seine	39	8	1	6	-
Val d'Oise - Vallée du Sausseron	29	10	-	7	12
LANGUEDOC-ROUSSILLON					
Hérault	11	59	7 min	21	58
Lozère, Causses Méjean et Sauveterre	9	5	5	6	18
LIMOUSIN					
Corrèze	36	-	-	7	9
Creuse	18	-	-	7	8
Haute-Vienne	177	-	-	15	38
LORRAINE					
Meurthe-et-Moselle/Moselle/Vosges	51	11	8	26	31
MIDI-PYRÉNÉES					
Haute-Garonne	7	5	10	4	20
Tarn	67	8	18	7	35
HAUTE-NORMANDIE					
Eure, Seine-Maritime	152	-	-	18	-
Eure	-	7	17	-	-
PAYS-DE-LA-LOIRE Sarthe	-	14	31	2	5
PACA					
Plaine de Trets	37	-	-	20	31
Plaine de la Roquebrussanne	0	-	-	10	15
Vaucluse	116	23	57	2	22
RHÔNE-ALPES					
Haute-Savoie	-	83	110	17	42
Isère	46	-	-	-	-
Loire	-	47	84	22	17,5
Rhône - Coteaux du lyonnais	95	12	5	30	29
Rhône - plateau mornantais	63	5	-	2	5
TOTAL 2009	1 650	541	529	354	579,5
Rappel 2008	1 180	665	499	266	609
Rappel 2007	1 175	457	557	296	565

ment discrète et son habitat tellement malmené que nous pensions qu'elle n'habitait pratiquement plus dans notre département.

Anecdote

Cette année, les bénévoles de la LPO 35 et du Groupe Ornithologique de Bretagne Vivante se sont unis pour suivre les populations de chevêche d'Athéna dans le département d'Ille-et-Vilaine (35). Les efforts communs se poursuivront l'année prochaine.

COORDINATION : AURÉLIE PÉROUX
(LPO 35-BRETAGNE VIVANTE)

• Finistère (29)

Nord du département (secteur du Haut-Léon). 40 sites occupés ont été recensés. La diminution est importante par rapport à l'année 2008 (48 sites occupés) qui était la meilleure année depuis 15 ans. Cependant, le nombre de reproductions prouvées est, en pourcentage, supérieur à celui de l'année passée.

COORDINATION : DIDIER CLEC'H

• Basse Cornouaille (Sud Finistère)

Les résultats en Basse Cornouaille se résument pour ainsi dire aux chiffres du Porzay. Dans le Porzay, nous avons trouvé 3 nouveaux sites. Cela porte donc à 12 le nombre de sites occupés en 2009. Trois indices certains de reproduction ont été trouvés cette année (3 juvéniles). La pose de nichoirs est à l'ordre du jour dans ce secteur. Sur le cap Sizun, malgré la présence continue d'un individu adulte au moins de juin à octobre, aucune donnée en période de reproduction n'est renseignée.

COORDINATION : RONAN DEBEL
(GROUPE ORNITHOLOGIQUE BRETON)

CENTRE

• Loiret (45)

Estimation de la population nicheuse (nombre de couples) : **70**. Contrairement aux années précédentes, la saison de reproduction a été très faible. L'hiver prolongé a probablement aggravé les déficiences sur les oiseaux et l'effondrement brutal des micromammifères sur l'année 2009.

COORDINATION : PATRICK DUHAMEL (LPO LOIRET) ET
GUILLAUME CHEVRIER (LOIRET NATURE ENVIRONNEMENT).

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Aube (10) et Haute-Marne (52)

Estimation de la population nicheuse : **155 à 210** couples.

En matière de prospection des chanteurs, des efforts ont été produits cette année en comparaison des années précédentes, notamment grâce à la dynamique insufflée par le nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France. L'espèce montre de

manière indéniable une expansion de son aire de distribution depuis quelques années (au moins depuis 2003). Cette expansion se traduit par l'apparition de nouveaux couples dans des villages connus pour abriter l'espèce ; par la colonisation de nouveaux villages situés en marge des noyaux de population ; par la réapparition de l'espèce dans des villages désertés depuis 20 ou 30 ans. Ce phénomène inattendu mais non moins réjouissant est également signalé dans des départements voisins comme la Marne et la Côte-d'Or. A titre d'exemple, la population auboise est aujourd'hui estimée à 55-60 couples, contre seulement 30-35 couples en 2000-2002.

COORDINATION : YOHANN BROUILLARD
(LPO, NHM, NCA)

• Ardennes (08)

Très nette progression du nombre de villages visités, grâce à la participation de nouveaux prospecteurs et à l'assiduité des anciens toujours fidèles. De ce fait, on peut constater l'augmentation du nombre de couples et de mâles chanteurs de chevêche. Un autre atout qui a joué cette année est le passage dans de nouveaux villages voire villes, notamment dans le nord où les boisements n'offrent pas, à priori, des sites idéals. En 2009, un seul nichoir a été occupé, où seul un jeune a été bague.

COORDINATION : DANIEL GAYET (REWARD)

HAUTE - NORMANDIE

• Eure (27) et Seine-Maritime (76)

La LPO, le PNR des Boucles de la Seine et maintenant le Groupe Ornithologique Normand réalisent des suivis chevêche. Cette année, 18 observateurs ont participé ainsi que l'atelier scientifique d'un collègue !

262 points d'écoute ont été réalisés sur 367 km². 152 couples ou chanteurs de chevêche ont été contactés. Parmi les 17 secteurs suivis en 2009, 9 avaient déjà été suivis en 2008, ce qui est un début pour suivre l'évolution de cette espèce dans notre région. Des populations de chevêches sont localisées à peu près dans toute la région. Il n'a pas été remarqué de différence importante entre les résultats de 2008 et ceux de 2009.

COORDINATION : GÉRAUD RANVIER (PNR DES BOUCLES DE
LA SEINE) & MARC LOISEL (LPO HN)

• Eure (27)

Pour 2009, 19 sites ont été suivis, pour 24 nichoirs posés cette année.

7 nichoirs occupés, tous avec reproduction, qui donnent 23 œufs et 17 jeunes à l'envol. A signaler 4 nichoirs fréquentés sans reproduction.

COORDINATION : JEAN-CLAUDE BERNARD
(LPO HAUTE-NORMANDIE)

ILE-DE-FRANCE

• Essonne (91)

Ayant perdu quelques femelles l'année précédente en cours d'élevage, nous avons quelques craintes à l'entame de cette nouvelle saison avec raison puisqu'elles n'ont pas été remplacées. Nous perdons 4 couples, 13 pour 17 en 2008 et forcément le bilan final s'en ressent. Les chevêches ont rencontré des difficultés à élever tous leurs jeunes contrairement à l'année dernière où des drames étaient imputables à certains échecs. Le nourrissage n'a pas été facile et certains jeunes ont été élevés aux détriments d'autres plus chétifs. Nous n'avons pas reconstruit nos 4 plus vieilles femelles (+10A, +8A, 7A, 7A) et en 2009 la femelle la plus ancienne était âgée de 6 ans.

C'est un fait habituel maintenant, nous avons beaucoup de pontes sans éclosion, encore 4/13 pour cette édition. Les raisons invoquées sont toujours les mêmes, à savoir la stérilité de quelques individus et sans certitude, nous pouvons penser que la consanguinité et la présence des chevaux (antibiotiques) sur les sites en sont responsables. Nous aimerions en être sûrs et cherchons quelqu'un qui pourrait nous éclairer à ce sujet.

COORDINATION : JEAN-PIERRE DUCOS (NATUR'ESSONNE)
& PATRICK MULOT

• Parc naturel régional du Gâtinais français

Pour 2009, 3 nichoirs étaient occupés par chacun un couple, malheureusement, l'un d'eux n'a rien donné, pour cause de dégradation du nichoir. Les 2 autres donnent 5 œufs pour 4 poussins et autant de jeunes à l'envol pour l'un, et 3 œufs pour 2 poussins et un seul jeune à l'envol pour l'autre.

COORDINATION : NICOLAS FLAMENT (PNR DU GÂTINAIS)

• Val-d'Oise - Vallée du Sausseron (95)

En plus du suivi de population via la repasse et le contrôle des nichoirs après la période de reproduction, nous œuvrons pour la conservation et la restauration d'un des principaux milieux de vie de la chouette des pommiers : le verger hautes-tiges. Notre action pour l'année 2009 peut se résumer en quelques chiffres : plantation : 50, taille de formation sur de jeunes arbres : 297, taille de restauration sur de vieux arbres : 234. Notre action met du temps à porter ses fruits car les tailles de restauration permettent de maintenir les sites existants et les plantations d'aujourd'hui ne seront intéressantes pour la chevêche que dans quelques dizaines d'années.

COORDINATION : GWÉNAËL TORRES
(CPN DE LA VALLÉE DU SAUSSERON)

• Val-d'Oise - Val de Basse Seine

83 sites sont occupés en 2008, dont 8 couples nicheurs, ne donnant qu'un jeune à l'envol, 7 couples, 39 mâles chanteurs et 37 individus. 57 sites étaient recensés en 2008. Cette année, 6 observateurs ont participé aux prospections.

COORDINATION : GEORGES JARDIN (CORIF)

• Yvelines (78)

L'inventaire 2009 a recensé 177 sites occupés par l'espèce, sur un territoire de 452 km². Les villages et les fermes isolées formant la *ceinture verte* sont devenus les lieux principaux où l'espèce se maintient.

32 couples se sont reproduits cette année en nichoirs, donnant 1,84 jeune à l'envol. C'est le plus mauvais résultat enregistré depuis que nous étudions la reproduction. En 2009, le nombre d'œufs pondus et le nombre de poussins à l'éclosion se situe dans la moyenne. En revanche, c'est la mortalité des jeunes au nid, en cours de croissance, qui est catastrophique. Les adultes ont rencontré de grandes difficultés pour élever leurs poussins, par manque de nourriture et plus particulièrement de campagnols des champs. L'hypothèse est que la rigueur de l'hiver 2008 / 2009 a eu un impact sur les populations de rongeurs.

COORDINATION : DOMINIQUE ROBERT (GEC 78-CORIF)

• Rambouillet (78)

Cette année se caractérise par la première nidification certifiée dans notre parc de nichoirs (5 au total). Les prospections ont permis de trouver de nouveaux sites mais certains couples sont restés muets alors que la nidification a été confirmée pas la suite.

COORDINATION : CHRISTIAN LETOURNEAU (GROUPE LOCAL RAMBOUILLET CERF/CORIF)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Hérault (34)

Estimation de la population nicheuse : **100 à 200** couples.

Population clairsemée, mais qui tire profit d'une légère déprise viticole et de la méfiance grandissante des agriculteurs envers les insecticides, et de la montée des prix des produits.

COORDINATION : ALAIN-JEAN LOISEAU (LPO HÉRAULT)

• Lozère (48)

Les suivis réalisés sur le Causse Méjean et le Causse de Sauveterre n'ont permis de recenser que 9 mâles chanteurs en 2009. Seuls 3 couples reproducteurs ont donné 5 jeunes à l'envol sur le Sauveterre. Aucune reproduction n'a été observée sur le Causse Méjean cette année. Les fortes chutes de neige de l'hiver 2008-2009 ont peut-être encore accentué la faiblesse des quelques individus encore présents sur les causses.

Quoiqu'il en soit, la baisse des populations de chevêche des causses se poursuit...

COORDINATION : ISABELLE MALAFOSSE (PARC NATIONAL DES CÉVENNES)

LIMOUSIN

• Commune de Flavignac - Haute-Vienne (87)

Le recensement des mâles chanteurs a été effectué sur une surface de 3 080 ha. Depuis 2007, les mêmes 50 mâles chanteurs ont été recensés (45 en 2006) sur la commune de Flavignac.

COORDINATION : PATRICK PRECIGOUT

• Corrèze (19), Creuse (23), Haute-Vienne (87)

En Limousin, 759 points ont été prospectés, ce qui représente une surface de 387,22 km². La chevêche a été contactée sur 181 points (23,8%). Ces prospections ont rassemblé 27 observateurs sur les trois départements, la plupart en Haute-Vienne.

COORDINATION : MATHIEU ANDRE (SEPOL)

LORRAINE

• Meurthe-et-Moselle sud (54), Moselle (57) et nord des Vosges (88)

Pour la Meurthe-et-Moselle et le nord des Vosges, vingt personnes ont participé aux prospections printanières qui ont permis de visiter 130 communes dont 54 nouvelles. Plusieurs secteurs n'ont pas fait l'objet de prospections cette année. La recherche s'est limitée aux abords des villages.

Par rapport aux années précédentes, on constate une stabilité des effectifs sur les secteurs régulièrement visités. Au total, 43 chanteurs ont été contactés. Sur les 67 nichoirs posés, 53 ont été visités en juin, juillet voire août. Ces contrôles tardifs ont permis néanmoins de constater l'occupation par la chevêche de 6 nichoirs (4 cas d'occupation par un oiseau lors de la visite). La reproduction semble avérée dans un cas. Un cas de reproduction est signalé en site naturel à l'ouest de Charmes (B Kernel).

En Moselle, sur le secteur Forbach-St Avold, la prospection concerne 10 communes et 8 chanteurs ont été entendus. Trois cas de reproduction ont été découverts. Dans un cas, la nidification a eu lieu en nichoir avec 2 jeunes à l'envol. Dans les 2 autres cas, les nichées ont été trouvées dans des cavités d'arbres grâce à une parabole amplifiant les cris des jeunes (A et JP Wermet). Un couple est signalé avec des jeunes sur le secteur de Grostenquin (P Degaffet). Pour le secteur Metz Nord, 3 couples sont notés reproducteurs en nichoirs dont 2 avec 2 jeunes. (F Nowicki). Enfin, sur le secteur Moselle

Sud-Est, le nombre de couples, répartis en 2 noyaux, est évalué à 10. Sur les 25 nichoirs posés, trois cas de reproduction sont signalés dont 1 avec 4 jeunes (David Meyer).

COORDINATION : JEAN-YVES MOITROT (LPO MEURTHE ET MOSELLE)

MIDI-PYRENEES

• Haute-Garonne (31)

La construction d'un lotissement et des travaux importants sur une ferme ont probablement dérangé 2 couples observés les années précédentes et nichant à proximité des sites dérangés. Cette année, nous supposons que ces 2 couples ont retrouvé chacun un site de nidification puisque nous avons observé 2 couples sur 2 sites différents de l'année dernière mais pas très loin des zones en travaux.

COORDINATION : LUDOVIC STROBANTS (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Tarn (81)

En 2009, le suivi et les prospections se sont poursuivis dans l'ouest du département sur une superficie d'environ 105 km². 63 sites occupés par un couple ou par un mâle chanteur ont été recensés, dont 19 nouveaux sites découverts par rapport à 2008. Ces résultats permettent de combler progressivement les "vides" existant entre les 3 noyaux initialement identifiés au sein de la zone étudiée. Par ailleurs, dans le nord du département, 4 couples de chevêches ont également été suivis et ont produit 10 jeunes à l'envol (2x2 et 3x2).

COORDINATION : PHILIPPE TIREFORT & AMAURY CALVET (LPO TARN)

PAYS-DE-LOIRE

• Sarthe (72)

Estimation de la population nicheuse : 450 couples. A peu près le même nombre de jeunes que l'année dernière malgré l'absence de mulots ou campagnols trouvés dans les nichoirs. Pour la première fois, 16 jeunes bagués dans les nichoirs. Dans 50 % des nichoirs, le nombre de jeunes à l'envol est inférieur aux années précédentes. Peu de temps cette année pour la prospection en raison de l'organisation du colloque chevêche (80 personnes sur 2 journées), d'une nuit de la chouette (50 personnes) et d'une autre soirée nocturne (40 personnes).

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

• Bouches-du-Rhône (13) et Var (83)

Les populations de chevêche sont estimées à plus de 400 couples dans les Bouches-du-Rhône, et à 100 couples dans le Var. En 2009, deux recensements ont été

entrepris dans la plaine de Trets (Eric Barthélemy, la Chevêche) et dans la plaine de la Roquebrussanne (Gilles Viricel, LPO PACA-Sainte-Baume). Dans le secteur de la plaine de Trets (13 et 83), sur une superficie prospectée de 66 km², 37 mâles chanteurs ont été contactés. 20 surveillants ont consacré 31 soirées (= 4h) à ces prospections.

Dans le secteur de la plaine de la Roquebrussanne (83), sur une superficie prospectée de 37 km², aucun mâle chanteur n'a pu être contacté. 10 surveillants ont consacré 15 soirées (=4h) à ces prospections.

COORDINATION : ERIC BARTHELEMY (LA CHEVÊCHE)

• **Vaucluse (84)**

Cette année, un des 4 principaux noyaux de population du parc naturel régional du Luberon a été recensé avec la réalisation de 90 points d'écoute pour 116 mâles chanteurs contactés (+ 19,5% par rapport au recensement de 2005) et une densité moyenne de 1,3 mâles chanteur/km².

Le suivi de 23 couples installés en nichoirs (sur un total de 110 nichoirs) affiche un succès de reproduction sensiblement plus faible par rapport à la moyenne des 3 années précédentes avec 3,2 jeunes à l'envol par couple reproducteur avec succès (contre 3,8 en moyenne entre 2006 et 2008). Une météo défavorable au moment du nourrissage des jeunes (juin) pourrait être à l'origine de ces résultats. Cette année également, 10 jeunes chevêches récupérées durant l'été 2008 et élevées au centre de sauvegarde de Buoux (Vaucluse) ont été suivies par radiopistage durant les 3 mois sur leur site de lâcher (début mars 2009) en marge d'une population existante.

COORDINATION : OLIVIER HAMEAU (LPO PACA)

RHONE-ALPES

• **Haute-Savoie (74)**

Estimation de la population nicheuse (nombre de couples) : **80-100**.

L'année 2009 est mitigée pour la chevêche en Haute-Savoie. En effet, bien que la reproduction soit meilleure que les 2 dernières années, elle reste tout de même très moyenne. Ensuite, la disparition de l'espèce dans différentes localités du département est toujours d'actualité, en raison de la pression foncière. Le noyau de population de la basse vallée de l'Arve poursuit son accroissement et un nouveau territoire a été décelé. La découverte de l'espèce sur un site assez éloigné du noyau de population, démontre que la présence de couples entre ces 2 localités est probable. Le genevois ne possède aujourd'hui plus aucun nichoir occupé, seuls 2 couples en cavités natu-

relles subsistent. L'urbanisation et l'agriculture intensive semblent avoir eu raison de la chevêche ici...

Pour la zone-échantillon étudiée, ce sont au total 43 nichoirs occupés cette année (contre 44 en 2008 et 51 en 2007) produisant 110 jeunes à l'envol (contre 73 l'année passée). Le taux de productivité s'élève donc à 2,6 jeunes/couples. Ce résultat est meilleur que celui des 2 dernières années (1,65 en 2008 et 2,3 en 2007). La vue de ces résultats renforce bien la notion de reproduction mitigée cette année... La présence de neige durant un temps prolongé en plaine l'hiver dernier pourrait expliquer en partie les territoires abandonnés.

COORDINATION : DAVID REY & SYLVIANE LAMBLIN (LPO HAUTE-SAVOIE)

• **Isère (38)**

Sur la zone prospectée d'environ 55 km², 46 mâles chanteurs ont été recensés cette année. Sur les 24 nichoirs occupés, nous relevons 12 reproductions certaines et 12 utilisations (garde manger ou bien indices de présence de chevêche).

COORDINATION : LAURENT MAJOREL & NICOLAS ZIMERLI (LPO ISÈRE)

• **Loire, Est Roannais (42)**

En 2009, des choses étonnantes se sont produites : plusieurs abandons de couvaison, des œufs, dont les coquilles sont retrouvées en miettes, sans trace de jaune et disparition de poussins âgés de quinze jours. Ces problèmes touchent essentiellement les couples en nichoirs. Nous nous interrogeons sur les causes. Le climat ne semblait pourtant pas défavorable et les nichoirs étaient tous équipés d'un bon tube anti-prédateurs. Pendant la nidification, il y a souvent eu du vent. Le bruit, causé par ce dernier au niveau des tubes, perturberait-il les chouettes ? L'épaisseur des nichoirs (15 mm) est-elle suffisante ? Les variations thermiques ont-elles une influence ? Je dis cela, car, dans le même secteur, les couples nichant dans des cavités naturelles (au fond des troncs de vieux cerisiers/noyers ; sous toiture dans laine de verre) - à 200 m des nichoirs - ont tous conduit leur nichée jusqu'à l'envol. Peut-être que ces problèmes ont été perçus dans d'autres régions ?

Anecdote

Deux nidifications réussies (3 + 2 = 5 petits) espacées de 4 semaines ont été observées au même endroit. C'est la première fois que nous sommes confrontés à une telle situation. A la première visite, les 3 petits avaient 6 jours environ. Trois semaines plus tard (âgés de 4 semaines), ils circulaient sous les tuiles et se tenaient à l'autre bout. Fortuitement, le propriétaire a relevé les tuiles à l'endroit de la nidification et,

surprise, une femelle couvait 2 œufs ! Depuis quand ? Mystère ! Avec le propriétaire, nous avons estimé qu'il y avait environ 4 semaines entre la naissance des petits de la première nichée et cette deuxième ponte. S'agit-il de la même femelle ? Un mâle peut-il avoir 2 femelles ? Un deuxième couple peut-il s'installer dans le même endroit que le premier alors que les petits commencent à prendre leur envol ? N'ayant pu assurer une observation suffisante, nous n'avons pas de réponse. Jean-Claude Genot, un des spécialistes de l'espèce, a été contacté. Pour lui, il est possible que ce soit la même femelle qui ait engagé une deuxième ponte très rapidement.

COORDINATION : VÉRONIQUE GUILLAUME, BERNARD CHEVALLEY



• **Rhône (69)**

• Sur le Plateau mornantais, après une année creuse en 2008, les effectifs semblent remonter sur l'ensemble du carré avec des densités revenues à plus de 2 mâles chanteurs à l'hectare (seulement 1,1 en 2008). Le secteur le plus densément peuplé est revenu à ses effectifs d'antan, expliquant en partie cette remontée. En revanche, les landes humides de Montagny, déjà relativement peu peuplées par le passé, ne vont bientôt plus accueillir de couples, et ce pour des raisons inexplicables. Les 3 nichoirs posés en 2005 ont été contrôlés et remis en état, déplacés et/ou remplacés.

• Dans les coteaux du Lyonnais, le suivi des mâles chanteurs sur le secteur principal d'étude (sur 4 communes, depuis 2007) révèle 44 contacts seulement (53 en 2008), en grande partie à cause des conditions météo (vent du nord). Pour comparaison, 51 chanteurs sont trouvés sur surface analogue (cf. Chevêche Info n°49). La fabrication et la pose de nichoirs se poursuivent car le facteur limitant sur ce secteur est semble-t-il le manque de sites de nidification. Il y en a donc maintenant 27 pour 35 km², placés près des noyaux de population les plus prometteurs.

Enfin, à noter, un couple s'accouplant plusieurs fois sur un site en bâtiment fin avril l'a déserté suite à coupe de cerisiers à proximité le 15 mai ! Pas de preuve de ponte avant désertion et 2 jeunes trouvés morts écrasés à proximité de 2 sites connus (100 m).

COORDINATION : CHRISTIAN MALIVERNEY (LNR) ET EDOUARD RIBATTO (CORA RHÔNE)